

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Courtisan amoureux](#)[Collection](#)[Édition : 1582 - Courtisan amoureux - Rigaud](#)[Item](#)[\[1582_Courtisanamoureux_Rigaud\]](#) 255 Un et mesme Maistre

[1582_Courtisanamoureux_Rigaud] 255 Un et mesme Maistre

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Responce de la Dame.
Incipit non modernisé Un & mesme maistre

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Format in-16
Date 1582
Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://bibliotheque.versailles.fr/detail-d-une-notice/notice/944952586-7809>
Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 255
Foliotation G3v, G4r
Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Campanini, Magda
Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Le Courtisan amoureux, 1552, © Bibliothèque municipale de Versailles Goujet in-12 83

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 27/03/2019 Dernière

modification le 04/11/2021

Vainera l'assurance
D'un parfait content.

Responce de la Dame.

Vn & mesme maistre
Cause nostre ennuy
Qui me garde d'estre
Maistresse de luy,
Serue me rend vostre perfection,
Qui fait qu'en vous ie ne crains fiction,
Dont la flamme estaindre
Vostre ie voudrois,
Quand l'honneur d'estaindre
Point ie ne craindrois,
Pour estre rebelle
Ne m'est passe temps,
Ny de chose telle
Aucun gain n'attens,
A l'ennemy cruauté ne ferois,
Encore moins mon amy defferois
Qui point ne fait faute
Donne au cœur son droit
Sinon que plus haute
Dame luy faudroit.

Vous faites iustice
D'excuser mon œil
Qui fait son office

Vous

Vous faisant accueil,
Mon cœur eust droict de vous tant supplier,
Le vostre eust tort de tant s'humilier,
Mais si la demeure
Vous plaist, grace à Dieu,
Tant que le mien meure
Il y aura lieu.

Or suis ie tres-ayse
D'iceluy iouyr,
Ce pendant vous plaist
D'espoir l'esiouyr,
Vouloir ie n'ay de vous faire endurer
Fort que danger, on pourroit murmurer,
Mais si la fiance
Vous tient en ce iour,
Ayez confiance
D'auoir mieux vn iour.

*Chanson d'un vray Amant, sur puis
que nouvelle affection.*

Qui cellera l'affection,
Qui souffrir ne peut fiction,
Et fait vn cœur tant enflammer,
Ne sçauroit-on sans mal aymer,
Helàs Amour, bien le sçavez,
Que contenter vous ne pouuez,
Sans me faire delestimer,

G 4

Ne